



Quatre mains pour 2 tonnes d'ordures !

Dès 6 heures du matin, Katia et Edouard étaient sur le pied de guerre à Villeneuve-Loubet, avec sacs poubelles et gants en plastiques pour s'attaquer aux débris amassés sur la petite bande de verdure située entre le parc de Vaugrenier et la voie ferrée. Deux bonnes volontés contre des tonnes de manque de civisme.

Depuis deux ans O.S.E. ose...

En vacances à Antibes, Edouard Feinstein, responsable de O.S.E. (Organe de sauvetage écologiste), une association parisienne, s'indignait du spectacle qu'il voyait à chaque fois qu'il empruntait la R.N.7. Plutôt que de pester, il a préféré retrousser ses manches comme c'est désormais l'habitude au sein de l'association O.S.E. qu'il a fondée il y a deux ans à Paris.

C'est plus fort que moi, je ne peux pas rester insensible devant une telle pollution et un tel mépris. Les bois ne sont pas des poubelles, s'exclamait-il sur le terrain.

Après les nettoyages des berges de la Seine, du lac de Vincennes et de la Marne, cette petite languette de verdure n'a pas paru insurmontable à Edouard. Mais, c'était sans compter avec la chaleur et aus-

Sans rien demander à personne, Edouard et Katia deux jeunes vacanciers au sens civique développé ont nettoyé la bande de verdure face à Vaugrenier

si la quantité de débris. *Je ne pensais pas trouver tout ça*, a-t-il avoué. Quatre heures après le début de l'opération, les deux jeunes gens avaient rempli 25 sacs de 100 litres et dégagé une carcasse de Scooter, deux gazinières, deux sommiers, une demi-douzaine de pneus, des tapis, de la moquette, des chaises, etc. Ils ont également trouvé beaucoup de bouteilles de bières, des couches-culottes et les restes des pique-nique... Un véritable inventaire à la Prévert, la poésie en moins !

Ils ont considéré ce ramassage — au total près de deux tonnes de débris ! — comme une épreuve. Effectivement, c'en était une et on peut leur dire « bravo » ! Mais, au-delà de l'action spontanée, ils espèrent surtout sensibiliser chacun aux actions écologiques et dénoncer le manque de civisme.

Et si les employés de la ville

les ont applaudis quand ils ont vu leurs « trophées » en passant à proximité avec la benne à ordures, ils se demandent pourquoi les communes n'agissent pas dans ce secteur ou ne demandent pas à de jeunes chômeurs ou inactifs de s'y atteler. Ils ont également été choqués par le nombre d'estivants qui passent par là pour se rendre à la plage alors qu'il faut traverser la voie ferrée. Edouard Feinstein était même prêt à leur creuser un tunnel ! (voir notre encadré ci-dessous).

Une antenne sur la Côte d'Azur

Pour revenir à nos deux jeunes nettoyeurs, ces derniers font preuve d'une belle énergie pour conserver à la Côte d'Azur sa beauté naturelle. Edouard Feinstein souhaite aussi effectuer une opération de net-

toyage des fonds marins dans une zone polluée à repérer. Mais, en trois semaines de vacances, il n'aura pas le temps d'écumer tout le littoral, ni de le nettoyer.

Cependant, il aura eu le temps de montrer l'exemple. Et si d'ailleurs certains jeunes se sentent particulièrement concernés et courageux, il souhaite monter avec eux une antenne de O.S.E. sur la Côte (1). En attendant, il doit retourner à Paris où d'autres actions écologiques l'attendent ainsi que les personnes âgées pour lesquelles il effectue des prestations de service à domicile dans le cadre d'une autre association.

Décidément, si tous les jeunes gens possédaient un sens aussi développé de la responsabilité collective qu'Edouard et Katia, le monde serait vraiment beau !

Un bel exemple, en tout cas.

A méditer et à suivre

Hélène ERENA.

1. Pour cela, on peut contacter l'Organe de Sauvetage écologiste, 6, rue Marcel-Sembat, 94140 Alfortville. Contact Côte d'Azur : 93.77.97.92.

A travers ... champs !

Choquant ! Au cours de son opération-nettoyage, notre jeune vacancier-écologiste a effectivement trouvé choquant quedes dizaines et des dizaines de familles traversent quotidiennement la voie ferrée pour se rendre à la plage. Il n'est sans doute pas le seul à le déplorer. Pour notre part, dans ces mêmes colonnes nous avons eu l'occasion, à maintes reprises, de soulever le problème, généralement à la suite d'accidents dramatiques dont certains ont coûté la vie à des vacanciers.

Il est vrai qu'à Villeneuve-Loubet, le problème est à peu près le même que sur la partie du bord de mer cagnois située face à l'hippodrome (voir notre édition du jeudi 13 août 1992). Les deux communes qui affichent pourtant des ambitions touristiques et balnéaires ne font paradoxalement rien pour faciliter l'accès des estivants à la mer.

Pas de passage protégé pendant près d'un kilomètre et demi sur le front de mer cagnois ! Même chose entre la gare S.N.C.F. de Villeneuve et... la Siesta ! Là encore, les baigneurs venant des campings situés dans le secteur de la R.N. 7, coupent « à travers champs » et au mépris du danger, traversent quotidiennement, par centaines, une double voie ferrée et trois voies d'une route nationale ! Un vrai parcours du combattant qui dure depuis des années...

Pour combien de temps encore ?

Th.R.



Au total, Katia et Edouard, auront dégagé une trentaine de sacs de cent litres chacun ! Sans parler des « monstres », gazinière, sommiers, épaves de deux roues, etc. (photo Stéphan Pradier)